

FIDÉLITÉ
1965-2015



**La vie consacrée,
un écrin pour la foi**

**50^e anniversaire
de profession religieuse**

**du père Gérald Belcourt,
du père Jacques Houle.**

Liminaire

Chers confrères jubilaires,

Vous voici parvenus à la célébration des 50 ans de votre première profession religieuse. Vous fêtez vos «noces d'or». Vous vous resituez dans un univers qui vous a commandé de vous remettre quotidiennement à la volonté de Dieu et d'avancer sur un chemin long et imprévisible.

En revoyant votre parcours et les pas que vous avez accomplis, des motifs de célébration et d'action de grâce ne manquent pas. Avec vous, nous avons le goût d'entonner Magnificat! Mais oui le Seigneur est bon! Et cela nous rend conscients de tout l'amour dont le Seigneur nous a gratifiés en dépit du fait que nous sommes des créatures fragiles, faibles et versatiles.

« Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils de l'homme que tu en prennes souci? » criera le psalmiste (Ps 8). Et plus près de nous, au 17^e siècle, un grand philosophe, théologien et scientifique français, Blaise Pascal, s'exclamera : « Car enfin, qu'est-ce que l'homme dans la nature? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout. » L'amour incommensurable du Seigneur et sa bonté sans bornes vous ont devancés. Votre vie religieuse est un don, une grâce de Dieu. La fidélité de vos 50 ans aussi. Que votre ballon d'or

se gonfle d'amour, de tendresse, de louanges et de reconnaissance à l'endroit de Celui qui vous a choisis.

Il y a 50 ans, vous avez prononcé le oui du premier engagement. Votre oui d'aujourd'hui n'a pas vieilli mais il a gagné en maturité et en expériences. Il a affronté vagues et remous. Il est passé au creuset de difficultés et de luttes qui vous ont rendus plus forts et plus humains. Comme un bon vin, votre oui est aujourd'hui encore plus délectable et il porte la marque du temps qui bonifie, assouplit et consolide.

Je vous souhaite de continuer de parler aux hommes et aux femmes de notre temps et de notre monde. À ce compte, je reprends les paroles de notre frère François adressées à tous les consacrés à l'occasion de l'année de la vie consacrée : « C'est votre vie qui doit parler, une vie de laquelle transparaissent la joie et la beauté de vivre l'Évangile et de suivre le Christ. »

Merci pour votre générosité et cette vie donnée avec joie au service de Dieu et de l'humanité. Que le Seigneur vous prodigue ses grâces en abondance.

Recevez l'admiration et la reconnaissance de tous vos frères et sœurs viateurs.

Nestor Fils-Aimé, c.s.v.
Supérieur provincial

Premiers vœux : 16-08-1965
Vœux perpétuels : 15-05-1968



P. Gérard Belcourt

Un long périple!

Comment se fait-il qu'un jeune homme originaire de Perkinsfield en Ontario ait abouti au noviciat des Clercs de Saint-Viateur à Rigaud au mois d'août 1964? En fait la réponse est toute simple. Après avoir complété ses études élémentaires à l'école de sa paroisse dirigée par les sœurs de Sainte-Croix, Gérard s'est inscrit au Collège de Cornwall où il a complété son cours secondaire et ses études collégiales. C'est là qu'il a connu les Clercs de Saint-Viateur et trouvé sa vocation grâce au témoignage des religieux qui y enseignaient.

Le 16 août 1965, après son année de noviciat, Gérard prononce ses premiers vœux. Le jeune religieux commencera par un stage de quatre années en études théologiques le long voyage de 50 ans que nous célébrons cette année. En 1969, il obtient la licence en théologie de l'Université de Montréal et il est prêt à recevoir l'ordination sacerdotale... Mais il préfère passer quelques années sur le terrain et il

sera ordonné le 12 octobre 1974, dans sa paroisse de Saint-Patrice de Perkinsfield.

À partir de maintenant, il parcourra une longue route. Pour celui qui voudrait retracer son itinéraire, il faudra plus qu'une carte de la région de Montréal, car au cours de ses 50 ans de vie religieuse, Gérald a œuvré dans plusieurs diocèses du Québec dont Saint Jérôme, Valleyfield, Joliette, Saint-Jean-Longueuil et Amos. Il a passé un certain temps dans le diocèse de Saint-Boniface au Manitoba. Et il s'est même retrouvé à Taïwan où il a travaillé pendant trois ans.

Comme la plupart des Clercs de Saint-Viateur, Gérald a commencé son travail apostolique en milieu scolaire. De cette période on peut retenir un engagement en pastorale scolaire à l'École polyvalente d'Anjou.

À la suite des changements survenus dans le monde de l'éducation, il s'est retrouvé en paroisse. Il a couvert un large territoire. Et dans tous les endroits où il a œuvré, il a assuré tout l'éventail des ministères paroissiaux. Lorsqu'on parcourt les grandes lignes de son *curriculum vitae*, on constate qu'il a aussi été attentif aux personnes âgées des centres d'accueil qui se trouvaient sur sa route. On perçoit chez lui une grande disponibilité et beaucoup de dévouement.

On pourrait avoir l'impression que Gérald s'est laissé absorber par les activités pastorales. Mais il n'a pas manqué, occasionnellement, de s'arrêter pour vivre des temps de

ressourcement comme en 1978, à son retour de Taïwan. Il a alors étudié en pastorale familiale et en counselling à l'Université Saint-Paul d'Ottawa et il a obtenu une maîtrise en ces deux domaines. Plus tard, en 2004, il a passé une année à la Villa Manrèse de Québec.

Après un séjour en Abitibi, il est maintenant engagé dans nos deux paroisses d'Outremont où il répond aux besoins des paroissiens et est responsable en particulier de la pastorale baptismale. On peut le croiser dans les rues d'Outremont car c'est toujours à pied qu'il poursuit sa route sur les chemins de la mission.

Roger Brousseau, c.s.v.

Premiers voeux : 16-08-1965
Voeux perpétuels : 16-08-1968



P. Jacques Houle

Écrit à l'occasion de son jubilé de vie religieuse viatorienne, voici un portrait, aux modestes dimensions d'une miniature, de Jacques Houle. Il n'a d'autre ambition que de montrer Jacques tel qu'en lui-même et tel que Dieu, l'artiste suprême, l'a façonné durant 50 ans. Voyons comment Dieu, dans le respect de la singularité de Jacques, a canalisé ses forces pour les mettre au service du charisme viatorien. Tout en demeurant ce qu'il est, Jacques est devenu un authentique Clerc de Saint-Viateur.

Né en 1943, fils de Paul-Émile Houle et de Ruth Trudel (et neveu de l'éminent historien Marcel Trudel), Jacques a passé son enfance à Saint-Jacques de Montcalm avant de rallier Joliette pour terminer son primaire à l'Académie Saint-Viateur. Il poursuit ses études au Séminaire de Joliette où des Clercs de Saint-Viateur lui révéleront ses talents et l'aideront à les faire fructifier. Seront ses mentors Maximilien

Boucher pour la découverte de l'art visuel, Léo Brassard pour l'initiation au monde de la nature, Bruno Drolet pour l'éveil à la vie spirituelle et Fernand Lindsay pour l'entrée dans l'univers de la musique.

Il fait profession religieuse dans notre communauté en 1965; il est ordonné prêtre en 1969. La même année, il effectue ses débuts dans la mission viatorienne comme animateur de pastorale pendant huit ans à la polyvalente de Roberval. Ce sera là le terreau où ses talents, en liturgie, en animation et dans les arts visuels, s'épanouiront et donneront un premier fruit.

Dieu a doué Jacques Houle du talent de créateur. J'ai pu constater que dans tous les domaines qu'il aborde, notre confrère possède cette rare aptitude de pouvoir, avec de l'ancien, sur de l'ancien ou sans rien du tout, faire du neuf. Nous avons tous admiré son œuvre dans les arts visuels mais il faut faire une place de choix à son atelier d'art sacré qu'il a ouvert en 1990. Avec ses collaborateurs, Jacques a aménagé une trentaine de lieux de culte et créé autant de mobiliers liturgiques. Pour ma part, je n'oublierai jamais le mobilier qu'il a créé pour la chapelle de La Grande Maison à Sainte-Luce, auquel il a donné une tonalité d'un bleu outremer qui évoque le fleuve Saint-Laurent tout proche. Tous ceux qui ont prié et célébré la foi dans cette chapelle ont eu le privilège de le faire dans un lieu réellement inséré dans son environnement et inspiré par lui.

C'est dans le monde de l'action liturgique que notre confrère a le plus souvent donné sa mesure de créateur. À la capacité de construire une célébration pleine de sens, Jacques ajoute celle de l'aménager, de la rendre sensible et belle, en toutes ses parties. Comme tous les créateurs qui sollicitent l'œil humain puis tous les autres sens, Jacques a la passion du détail, sans jamais perdre de vue l'ensemble qui sera harmonieux et cohérent. Et ses liturgies sont profondément viatoriennes car elles annoncent Jésus Christ, elles sont évangélisatrices.

La même veine de créateur s'est manifestée aussi dans les diverses responsabilités de curé de paroisse assumées au fil des ans et à divers endroits depuis 1983, en y incluant celle de Recteur du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud. Jacques a le génie de faire d'une paroisse une vraie communauté chrétienne. Comment s'y prend-il? Par un inlassable travail repris chaque jour, pour rassembler le Peuple de Dieu qui lui est confié, favoriser son engagement responsable et célébrer bellement la foi. Je rappelle l'initiative des Espaces spirituels à Saint-Viateur d'Outremont où l'art et la beauté concourent pour donner à la foi une autre manière de s'exprimer et de réunir les chercheurs de Dieu. Et dans sa mission de pasteur, Jacques a donné une place de choix à la formation à la vie chrétienne et des jeunes et des adultes.

À partir de 2002, lors de sa nomination comme maître des novices, et plus récemment, depuis 2009, notre confrère a pu développer son talent de formateur. Il est

actuellement responsable du Service catéchétique viatorien tout en donnant retraites ou sessions dans d'autres domaines comme la vie religieuse, la liturgie et la vie spirituelle. Il est aussi pasteur de la communauté Pierre-Liauthaud qui réunit plusieurs religieux et associé-e-s de la région Lanaudière et de Trois-Rivières.

Jacques prédicateur de retraite, formateur à la vie religieuse? Rien d'étonnant, car lui qui sait si bien initier à l'univers de la liturgie ou entraîner à la recherche de Dieu est lui-même homme de prière. À preuve, la présence dans ses quartiers de ce coin toujours finement disposé pour rencontrer le Seigneur de nos vies, constamment présent et agissant en nos cœurs...

Bien que né à Saint-Jérôme, Jacques est un fier joliettain, qui a tout de même roulé sa bosse à divers endroits. Il a œuvré à Roberval, Saint-Ambroise de Kildare, Trois-Rivières-Ouest, Montréal et Rigaud, en plus de sa ville d'appartenance. Parmi ses diverses obédiences, une se détache plus particulièrement : celle qui l'a amené à la paroisse Sainte-Blandine-du-Fleuve dans le diocèse de Lyon en France. Parmi les quatre paroisses qui constituent cette unité, une possède un relief extraordinaire pour un Clerc de Saint-Viateur, celle de Vourles. Jacques a donc eu le privilège de succéder, quelque 150 ans plus tard, au P. Querbes. Il a eu la chance de marcher sur les pas de notre fondateur, fouler les lieux qu'il a fréquentés et habités, le connaître de l'intérieur et s'imprégner de son esprit. Je sais

que cette mission l'a beaucoup marqué; elle est venue parachever le Viateur religieux qu'il est devenu depuis 50 ans et qu'il continuera d'être aussi longtemps que Dieu le voudra bien.

Jacques, puisse le Seigneur te prodiguer paix, joie et longue vie!

Claude Roy c.s.v.

Remerciements

Il y a 50 ans, Gérald et moi étions dans ces murs. Ils étaient alors fermés d'une clôture, bien symbolique va sans dire, mais clôture tout de même. Et on y travaillait fort à se mesurer à ce que nous pensions que serait la vie religieuse chez les Clercs de Saint-Viateur. Mais dans notre for intérieur nous sentions bien que nous étions les derniers novices de la stricte observance. Ce fut bien le cas. La vie qui se sera offerte à nous aura été tellement différente.

Nous étions vingt à faire profession. Après 50 ans, nous ne sommes plus que deux. Il s'en est passé des choses en 50 ans. La vie a fait son chemin.

Pendant que j'étais curé en France, je suis all  à l'Abbaye d'Hautecombe sur le Lac du Bourget. C'est dans la Savoie à moins d'une heure de route de Vourles. Cette vieille abbaye médiévale est confiée depuis quelques années à une communauté oecuménique, la Communauté du Chemin Neuf. La prieure responsable depuis l'automne 2008, Sonia Béranger, alors qu'elle nous partageait le cheminement qui l'avait conduit jusque là, et particulièrement la transformation de sa foi alors qu'elle nous disait être passé de « seule devant Dieu »   « avec Dieu », nous avait confié que c'était la communauté qui l'avait ainsi enfantée à une foi adulte, à une expérience de foi ouverte. Sa foi nous disait-elle, était sa *perle précieuse*. Et pour son trésor, il lui fallait un écrin. Cet écrin sera celui de la vie communautaire.

Les propos de Sonia Béranger m'ont rejoint profondément. Ont rejoint l'expérience qu'a été la mienne chez les Clercs de Saint-Viateur depuis 50 ans. La vie consacrée fut et est encore un écrin pour ma foi. Je ne voudrais surtout pas comparer cet écrin à d'autres, mais pour Gérald et pour moi, à cause de ce que nous étions et de ce que nous sommes encore, ce fut et c'est encore le plus beau. Notre expérience croyante a trouvé chez les Viateurs, comme nous disons maintenant plus simplement, l'espace dont elle avait besoin pour prendre racine pour ensuite se traduire bien concrètement à travers les engagements qu'ont été les nôtres depuis 50 ans.

Par ailleurs, parler de vie consacrée, parler de vie communautaire, évoquer 50 années de fidélité, c'est nécessairement penser à toutes ces personnes avec qui nous avons fait un bout de chemin. Il y a eu les frères avec qui nous avons partagé le quotidien. Il y a eu ces supérieurs qui ont fait confiance aux turbulents soixante-huitards que nous étions. Il y a eu ces compagnons et ces compagnes de travail avec lesquels nous avons partagé nos engagements apostoliques. Il y a eu aussi les amis, les membres de nos familles qui nous ont supportés et encouragés dans les passages plus difficiles.

De tout cela nous rendons grâce aujourd'hui. Pour tout cela, Gérald et moi voulons surtout vous dire merci, un merci qui loge au coeur de ce refrain : *Magnificat, magnificat, mon coeur exulte d'allégresse.*

Jacques Houle, c.s.v.